



LE GROUPE SANS GAIN

SOS, le bien nommé, est le nom du groupe d'économie sociale qui a sauvé de nombreux établissements en Lorraine en intégrant les associations hospitalières et médico-sociales Hospitalor et Alpha Santé en 2012. En s'implantant en Lorraine, dans les anciens locaux de Batigère, la Délégation Régionale du groupe SOS assure une continuité de sens et une innovation de fonctionnement. Une entreprise privée, non capitaliste et solidaire. Si, ça existe.

Depuis mai dernier, une page s'est tournée. Celle qui a vu deux piliers de l'histoire médico-sociale minière et métallurgique de notre région disparaître : Hospitalor, dans le bassin Houiller et Alpha santé dans la vallée de la Fensch. 200 emplois supprimés, l'inquiétude des populations locales et des élus... Jusqu'à ce que les 72 salariés des deux associations se voient regroupés au sein du groupe privé SOS qui en a réorganisé et fusionné les services administratifs. En créant une délégation régionale Grand Est, **le groupe assurera depuis Metz la gestion et le fonctionnement des 47 établissements médico-sociaux (dont EHPAD), des 5 établissements hospitaliers et des 2 foyers de protection pour l'enfance** de Lorraine, Alsace et Oise. La délégation régionale de

SOS, comme tous les autres établissements de gestion sociale de Lorraine, sera placée sous le contrôle de l'Agence Régionale de la Santé. Le conseil Général, la Communauté d'agglomération et l'agence Metz Métropole Développement ont également témoigné de leur confiance renouvelée envers l'entreprise et officiellement pérennisée avec son implantation dans des locaux centraux.

La SAS SOS

Avec 10 000 salariés et 300 établissements il s'agit de l'une des premières entreprises économiques et sociales d'Europe, agissant dans les domaines de la jeunesse, de l'emploi, des solidarités, de la santé et des séniors. Le 12 septembre, jour de l'inauguration des locaux de la délégation Grand Est, Jean-Marc Borello, président du directoire du Groupe SOS a rappelé son attachement aux engagements humains qui animent l'entreprise, tout en rassurant les salariés et élus sur la solidité financière du groupe qui réalise 20% de croissance annuelle avec 560 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012. Pour Dominique Gros c'est : « *Une bien curieuse affaire... le groupe SOS a su démontrer qu'on pouvait être efficace sans être capitaliste* ». Et s'inscrire dans le tissu local de façon naturelle. Symboliquement déjà en

intégrant les anciens locaux du bailleur social Batigère, rue Haute Seille, construits il y a une trentaine d'années sur l'héritage des Maisons de la Sidérurgie. Des locaux relookés en blanc et rouge à l'accueil au rez-de-chaussée, et dans des tons pastels (gris et rose pâle) pour les étages de bureaux.

Et si l'entreprise privée c'était la solution aux impasses médico-sociales dans lesquelles les départements plongent régulièrement ? La rigueur et l'efficacité d'une gestion financière d'entreprise ne peuvent-elles s'associer à l'humanisme et la remise en jeu des profits générés ? Si l'on en croit la réputation de logique non lucrative qui précède le groupe, on peut alors, en pariant sur la confiance, tenter de prouver que pour une fois, capital rime avec social, comme SAS avec SOS.

Aurélien Mohr-Boob

